



HAL
open science

Au Proche-Orient, partage de traditions autour de la pierre taillée

Cyrielle Mathias, Benoît Clarys

► **To cite this version:**

Cyrielle Mathias, Benoît Clarys. Au Proche-Orient, partage de traditions autour de la pierre taillée. *Archéologia*, 2024, Quand l'humanité était plurielle, 627, pp.45. <hal-04745898>

HAL Id: hal-04745898

<https://hal.science/hal-04745898v1>

Submitted on 16 Feb 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

AU PROCHE-ORIENT, PARTAGE DE TRADITIONS AUTOUR DE LA TAILLE DE LA PIERRE

Cyrielle Mathias

En Europe, les sites du Paléolithique moyen (300 000-40 000 ans avant notre ère) semblent être l'oeuvre exclusive des Néandertaliens. Extrêmement diversifiés, leurs artisanats en pierre (souvent qualifiés de moustériens) sont principalement caractérisés par un concept de production appelé Levallois. Il faut attendre 54 000 ans avant notre ère pour voir les traces des premiers Homo sapiens sur ce territoire, porteurs de traditions techniques très différentes. Or, au Proche-Orient, ces deux groupes humains semblent s'être côtoyés de plus près, partageant les mêmes comportements techniques.

Considérant ce qui se passe en Europe, il serait tentant d'avancer que chaque espèce humaine possède ses propres traditions culturelles. Pourtant, pour des périodes comme le Paléolithique ancien ou sur d'autres territoires, à l'image du Proche-Orient, on assiste à une pré-histoire technique bien différente. Cet espace géographique a toujours présenté un climat favorable aux implantations humaines au niveau de la plaine côtière et du rift jordanien, y compris lors des épisodes secs et chauds du Quaternaire. Souvent qualifié de corridor en raison de sa position géographique stratégique entre Afrique et Eurasie, il a livré de nombreux témoins archéologiques de différents mouvements de population.

TROIS HUMANITÉS POUR LE LEVALLOIS DU PROCHE-ORIENT

Les premières traces d'une occupation par *Homo sapiens* au Levant sont très anciennes : une mandibule de la grotte de Misliya au mont Carmel (Israël) témoigne de leur présence depuis au moins 180 000 ans. Les outils en pierre, pointes et lames de concept Levallois associés à ce fossile, sont attribués sans nul doute au Paléolithique moyen. La très grande maîtrise d'obtention de ces outils tranche avec les traditions antérieures des techno-complexes* régionaux du Paléolithique ancien : les premiers *Homo sapiens* venus d'Afrique seraient ainsi arrivés avec leur technologie. Si ces derniers ont ainsi produit un artisanat Levallois, au Proche-Orient, ce ne sont pas les seuls ! Entre 130 000 et 50 000 ans, ce ne sont pas moins de trois espèces humaines à qui l'on attribue le Moustérien levantin : *Homo sapiens* (à Misliya, Qafzeh ou Skhul), Neshar Ramla *Homo* (site éponyme) et Néandertal (à Tabun, Kébara, Amud ou Shanidar). Au-delà des outils lithiques, ces groupes partagent d'autres traits culturels : l'inhumation de leurs morts, la gestion du territoire ou encore l'utilisation d'ocre. Ces espèces n'étant jamais associées au sein d'un même niveau archéologique, la question de la cohabitation et donc des échanges culturels entre ces groupes humains reste un point d'interrogation majeur, qui est au coeur des recherches actuelles.



Néandertalien taillant un bloc de silex selon une méthode Levallois à éclats. Ce concept de production tire son nom des gravières de Levallois-Perret où il a été identifié pour la première fois au XIX^e siècle. © CLARYS / Landesmuseum Württemberg, Stuttgart 12



Pointes et éclats Levallois en silex de la grotte de Qafzeh au mont Carmel, où ont été retrouvés des restes humains attribués à Homo sapiens dans des niveaux moustériens. Collections J. Perrot, université de Tel-Aviv. © Cyrielle Mathias

Lexique

Un techno-complexe est un ensemble de sites archéologiques au sein desquels les groupes humains partagent une même culture matérielle.